

... dans lequel il se déroulait une partie de l'empire russe. Il commençait, l'homme allait enfin être l'homme. L'horreur de RUSSIE avait compris qu'il ne pourrait être heureux que dans un régime socialiste, il avait compris que tous les prolétaires du monde étaient les frères et que maintenant, il devait lutter de front la main dans l'autre, face aux rois et aux bourgeois, il avait compris qu'il était le seul espoir des opprimés et le meilleur exemple : puisque ils avaient gagné leur révolution, pourquoi les autres ne l'avaient-ils pas ? Ah bien sûr, la lutte n'était pas terminée ; pourtant il fallait écraser l'"armée blanche" des contre-révolutionnaires, l'intérieur, et faire face à la bourgeoisie capitaliste à l'extérieur, qui, qu'importe où l'auroit, la victoire finale ! D'ailleurs, le Kaiser tombait en Allemagne, la Chine bougeait, les peuples du monde entier avaient compris le message du peuple russe :

"... Tous ces exemples d'héroïsme prolétarien sont pour nous le garant que les ouvriers de tous les pays comprendront le devoir qui leur incombe aujourd'hui : affranchir l'humanité des horreurs de la guerre et de ses conséquences : car ces ouvriers par leur activité multiforme, résolue, vicine d'énergie nous aideront à mener à bien, jusqu'au bout l'œuvre de paix et en même temps, l'œuvre de libération des masses laborieuses et exploitées de tout escravidage et de toute exploitation, car ce n'est que l'union du prolétariat de tous les pays qui pourra assurer le triomphe du socialisme dans le monde.

Soldats ! ouvriers ! fonctionnaires ! pays ! la destinée de la Révolution mondiale et de la paix mondiale est entre vos mains !!!"

Chile de Berg

... mais qui des veulent faire des malentendus. Il, non brisé au contraire